

L'ombre va sortir de sa réserve

L'ombre... Incontournable, cette dame fait irrémédiablement partie de notre vie. Utile, l'ombre peut aussi être ludique. Baladez vos mains devant un mur et elles deviendront, grâce à la lumière, des animaux ou des êtres inattendus.

Elle peut même parfois nous faire une scène, entrer dans le monde du spectacle. Des gens ont choisi de leur prêter oreilles, mains et lumières, d'utiliser leurs méninges pour imaginer du théâtre d'ombres. Depuis la nuit des temps, en Chine ou en Turquie. Des légendes racontent que pour ressusciter de précieux disparus, d'ingénieux saltimbanques inventèrent le théâtre d'ombres.

Devenu traditionnel, puis de temps à autre fleuron touristique, le théâtre d'ombres connaît une belle renaissance depuis quelque décennies. Parmi eux, figure en Belgique le Théâtre du Tilleul. En plus de ses créations, il s'est fort judicieusement mis en tête de nous faire découvrir le théâtre d'ombres de notre planète à travers un festival. Comme pour les deux premières éditions, le festival est inauguré par un atelier de formation pour professionnels afin d'assurer un bel avenir à cet art qui permet de raconter des histoires parfois bien cruelles que les acteurs ne pourraient endosser.

FÊTE DE L'OMBRE...

Pleins feux maintenant sur les spectacles que vous pourrez voir à cette occasion. Les Halles de Schaerbeek recevront pour lancer la chose la «Fête de l'ombre». Violoncelles, piano, clarinette et trompette mèneront en fanfare un cortège d'ombres et d'images. Un ombromane indien de 81 ans, Rao Prasanna, fera surgir de ses mains une foule de personnages (sa venue exceptionnelle sera également soulignée par un spectacle), une collection de lanternes

magiques ressuscitera les émerveillements de nos grands-parents, des variations délivreront leurs ombres chinoises...

L'art de l'ombre passera aussi entre les doigts de l'Italien Fabrizio Montecchi et son «Orbromania». La jeune Compagnie Loupiote venue de France racontera «Le voyage mirobolant» de Sophie, décidée à ramener les couleurs dans un monde décidément gris. Les Allemands du Dorftheater Siemering feront chanter les animaux «Musiciens de Brême». Le Tilleul se remettra à la poursuite de «McFifi, perdu dans la forêt». Et l'incontournable Australien Richard Bradshaw sera à nouveau de la partie avec ses savoureuses «Shadow Puppets».

Les grands seront invités à découvrir les «Ombres d'objets trouvés» sur les trottoirs par La Conica Laconica de Barcelone. «Le lac des cygnes» en opéra de chambre irrévérencieux et charmant par le Théâtre Ten de Moscou. «Le chant d'Essylt» nous donnera les dernières nouvelles de Tristan et Iseult par l'entremise des Français d'Amoros et Augustin.

Des expositions retraceront le travail du Tilleul et de la cinéaste Lotte Reiniger, pionnière en ce domaine. Le septième art rendra hommage aux escapades cinématographiques du théâtre d'ombre à travers trois films-concerts: «Les aventures du Prince Achmed» par Strobel/Asser et par le Théâtre du Tilleul, enfin le Créahm de Liège retrouvera le Tilleul pour plonger dans les aventures du «Docteur Dolittle et ses animaux». Le musée du cinéma s'interrogera sur le rôle de l'ombre dans le cinéma. Et la boucle sera bouclée jusqu'à la prochaine fois...

CHRISTELLE PROUVOS

«Voyage en Théâtre d'ombres», Bruxelles, du 24 novembre au 23 décembre, réservations et renseignements auprès des différents lieux organisant le festival.



Le Théâtre du Tilleul nous fait découvrir le monde des ombres, avec notamment le film «Les aventures du prince Achmed», de Lotte Reiniger.